

Enseignement-apprentissage du et en français : réflexions, expériences, réflexions, transformations et perspectives

Pour la troisième année consécutive et dans le cadre des célébrations de la Journée Internationale des Professeurs de Français, la *Revue Letras Raras* souhaite faire résonner les échanges sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère et seconde au Brésil et dans le monde. Ce numéro spécial intitulé *Enseignement-apprentissage du et en français : réflexions, expériences, réflexions, transformations et perspectives* a sollicité la participation de chercheur.e.s et enseignant.e.s spécialistes dans ce domaine, venus de divers pays, ayant la langue française comme rhizome qui unit les lointains.

Ce dossier thématique présente des réflexions issues de la recherche, des démarches pédagogiques concernant l'enseignement-apprentissage du et en français langue étrangère/seconde. Les contributions abordent certaines approches actuelles ; les politiques linguistiques et la place du français dans les espaces (inter)nationaux, la traduction, la littérature, les situations de bi/plurilinguisme, bi/pluriculturalisme, les technologies éducatives, les effets de la crise sanitaire sur la formation.

Cette édition est coordonnée par les enseignantes-chercheuses de l'Université Paris 8 (UP.8) : Nicole Blondeau, Anthippi Potolia et Ferroudja Allouache, de l'Université de Brasília (UnB) : Denise Damasco, de l'Université "Al.I.Cuza" de Iasi (Roumanie) : Doina Spita, de l'Université fédérale de Campina Grande (UFCG) : Josilene Pinheiro-Mariz,.

Des collègues professeurs et chercheurs des universités brésiliennes, l'Université fédérale de Rio Grande do Sul (UFRGS), l'Université fédérale de Rio Grande (FURG), l'Université Pontificale de Rio Grande do Sul (PUCRS), l'Université fédérale Pernambouc (UFPE), l'Université fédérale de Minas Gerais (UFMG), l'Université fédérale de Paraná (UFPR), l'Université fédérale d'Ouro Preto (UFOP), l'Université fédérale de Campina Grande (UFCG), l'Université fédérale de Santa Catarina (UFSC), l'Université d'État de Campinas (UNICAMP), le Secrétariat de l'éducation de Pernambouc (SEEDUC-PE) ont contribué à ce numéro. Nous avons également le plaisir de publier des articles de collègues d'universités françaises telles que l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris, l'Université Jean Monnet – Saint-Etienne et l'Université Paris 8.

Le premier article est rédigé par Rossana Saute Kolodny et Luiz Carlos Schwindt, respectivement doctorante et professeur à l'Université fédérale du Rio Grande do Sul. Dans ***Modèles***

d'attribution de genre en français en comparaison avec le portugais, les auteurs abordent « la correspondance entre morphologie et phonologie au regard du marquage grammatical du genre en français (par rapport au portugais), une langue qui se comporte différemment des autres langues de la même origine, puisque, en principe, elle ne contient pas de voix thématiques ». L'article présente une méthodologie très détaillée et les résultats s'orientent vers « des schémas morphophonologiques d'attribution de genre, mais [relèvent] aussi l'influence d'autres variables, telles que la fréquence d'utilisation, et conduisent à la conclusion que le segment phonologique final », entre autres très expressifs par rapport au genre grammatical féminin.

Jeux de lettres et jeux de mots pour développer la compétence lexicale en classe de FLE, article écrit par les professeurs Gabriela Jardim da Silva et Pierre-Yves Roux, tous deux de l'Université Fédérale du Rio Grande (FURG) présente des propositions de jeux pour l'apprentissage du FLE, suscitant un travail créatif pour développer la compétence lexicale. Du point de vue des auteurs, cela peut être une méthodologie active et attrayante, qui stimule la capacité de réflexion des élèves, contribuant ainsi à un apprentissage plus efficace. Pour réfléchir à la compétence orale, l'article **L'enseignement hybride, un défi ou une valeur ajoutée pour enseigner la compétence orale ?**, rédigé par les enseignantes-chercheuses, Marie-Christine Fougerouse, Université Sorbonne Nouvelle (DILTEC), Paris et de l'Université Jean Monnet, Saint-Étienne ; Julie I. Tadeo Dominguez et Soraia Dimas, étudiantes en master à l'Université Jean Monnet, abordent le « rapport entre le processus d'enseignement-apprentissage axé sur la compétence orale en langue étrangère et la culture ». Les auteures proposent « une méthodologie d'enseignement hybride, qui peut être appliquée indifféremment au format synchrone ou asynchrone, [...] mise en pratique pendant la situation de pandémie du Covid 19 ». Toujours dans le domaine de la didactique et des nouvelles approches, l'article **Que faut-il didactiser ? L'internet comme terrain d'apprentissage authentique et autonome dans les séances en ligne**, écrit par Janeide Maia Campelo, enseignante au *Colégio Pedro II*, à Rio de Janeiro, au Brésil, réfléchit également à l'impact de la pandémie du Covid 19 sur l'enseignement du français, soulignant à quel point la nécessité d'avancer dans L'enseignement /apprentissage du FLE en pleine pandémie a poussé les étudiants, de tous les âges ainsi que les enseignants à identifier de nouvelles façons d'enseigner et d'apprendre la langue.

Dans le domaine des politiques linguistiques, Érica Sarsur, de l'Université fédérale du Paraná, présente **Conception d'un cours de français basé sur les droits linguistiques : former des professionnels conscients et engagés**. Elle cherche à montrer comment la conception d'une discipline spécifique pour les droits linguistiques peut contribuer à la promotion de ceux-ci, valeurs

portées par les recherches autour du plurilinguisme et les démarches pédagogiques afférentes. L'auteure met l'accent sur le droit aux « langues et les politiques linguistiques en faveur de la sauvegarde et de la protection des langues du monde ». Elle souligne combien les débats sur les bases théoriques de la discipline ont été fondamentaux pour réfléchir à la complexité de la question dans différents contextes sociaux. Dans le cadre d'un projet de traduction à l'Université fédérale de Rio Grande do Sul, Taise Soares Peixoto Nascimento et Robert Ponge exposent les obstacles à la traduction lors de la création d'entrées pour un glossaire. Leur article, **Dissonances, faux amis: étude, sous un angle didactique, de deux problèmes causés par le calque**, identifie les types de difficultés qui peuvent conduire à des traductions inadéquates ou erronées, et présente les causes d'un tel problème. **Projet pilote d'enseignement du français et DNL-Sciences de la nature: une expérience de stage obligatoire dans une école publique**, de Luiza Vieira Scheidt, Sara Farias da Silva et Clarissa Laus Pereira Oliveira, de l'Université fédérale de Santa Catarina, présente un compte rendu critique et réflexif d'une « pratique enseignante qui part des résultats obtenus lors d'un stage supervisé du cours Lettres-Français, à l'Université fédérale de Santa Catarina, qui visait à lancer un projet pilote d'éducation bilingue, avec un enseignement des Sciences en français, dans une école publique de la capitale ». Dans cette perspective, le français est pensé comme une discipline non linguistique, et dans un espace de droits linguistiques.

Dans le domaine de la littérature, le premier article, **Tremblement, éloignement et identité dans la poésie de Stéphane Martelly**, est une étude de la poétique de l'importante écrivaine haïtienne. Les auteurs, Raquel Ladeira Pereira, étudiante en master à l'Université fédérale de Rio Grande, Diego Grandó, enseignant à l'Université catholique pontificale de Rio Grande do Sul, et Normelia M. Parise, enseignante-chercheuse à l'Université fédérale de Rio Grande présentent une œuvre encore inédite au Brésil, néanmoins porteuse d'une grande force poétique.

Pertinence et enjeux de la compétence culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE, article de Maria Rachel dos Santos Andrade et Simone Pires Barbosa Aubin, étudiante et enseignante, respectivement, de l'Université fédérale de Pernambouc insiste sur l'importance de la compétence interculturelle à partir de différents points de vue. Elles appuient leur argumentation sur les écrits de Jean-Pierre Cuq, Isabelle Grucca, Paola Bertocchini, Edvige Constanzo et Maddalena De Carlo.

Afin de travailler avec la littérature en classe de langue, l'article **Cercle de lecture de contes de peuples de langue française** de Lino Dias Correia Neto et Maria Angélica de Oliveira, tous deux enseignants-chercheurs de l'Université fédérale de Campina Grande, soutient la nécessité de la

dimension interculturelle de l'enseignement et présente un cercle de lecture mis en place avec des étudiants débutants en FLE. Les résultats proviennent d'observations qui ont permis d'identifier ce qui est au-delà du texte littéraire et ce que ce texte peut susciter chez l'apprenant débutant dans le processus d'apprentissage de la langue.

Le monolinguisme de la Base Nacional Comum Curricular (BNCC) et la disparition de la langue française dans l'éducation de base brésilienne, est rédigé par Larissa de Souza Arruda, de l'Université fédérale de Minas Gerais, Rahissa Oliveira de Lima, du Secrétariat à l'Éducation de l'État de Pernambouc, Larissa Fontenelle Gontijo et Fernanda Dias Bernardes, de l'Université fédérale de Minas Gerais. Dans cet article, les enseignantes-chercheuses présentent une enquête historique sur l'absence de la langue française dans les programmes d'enseignement de base au Brésil et illustrent ce fait à partir de deux États de la fédération : Pernambouc et Minas Gerais. La Base Nacional Comum Curricular est le point de départ de ces réflexions qui amènent à repenser la place de l'enseignement de la langue française au Brésil. Dans le même domaine, l'article ***Sur les politiques linguistiques au Brésil et la nécessité d'une éducation plurilingue et pluriculturelle***, Emerson Patrício de Moraes Filho, doctorant à l'Université fédérale de Campina Grande, en alternance doctorale à l'Université Paris 8, et Josilene Pinheiro -Mariz, enseignante-chercheuse à l'Université fédérale de Campina Grande, défend l'intérêt d'une politique plurilingue et pluriculturelle pour l'enseignement des langues. Il présente les limites du BNCC et propose une éducation favorisant les dialogues. Le texte qui clôt la section des articles, ***Langue française et langue portugaise au Brésil du XIXème siècle : entre la francophilie et les discours sur la langue nationale***, écrit par Rita Cristina Lima Lages, enseignante-chercheuse au Département de lettres de l'Université fédérale d'Ouro Preto, revient sur l'enseignement de la langue française dans la scolarisation publique brésilienne au cours des premières décennies du XIXe siècle. L'analyse porte sur l'ingérence de l'apprentissage de cette langue dans l'identité nationale et sur l'influence culturelle française, due à la circulation de l'imprimé.

Suite aux articles de cette édition, la traduction de ***Journal d'une Maquisarde – Part I (numéro 44)*** et ***Journal d'une Maquisarde – Part II (numéro 45)*** par Assia Djebar, 1959, [***Diário de uma guerrilheira – Partes I et II***] réalisée par Bruna Perrotti, étudiante en master à l'Université d'État de Campinas et par Maria Rennally Soares da Silva, liée à l'Université fédérale de Campina Grande et à l'Université d'État de Paraíba, présente deux chroniques publiées dans le contexte de la guerre d'indépendance algérienne dans le journal officiel du Front de libération nationale, ***El Moudjahid***. Frantz Fanon, l'un des coordinateurs du journal, voulait mettre en pratique une littérature de combat, élargie au domaine linguistique : s'approprier la langue française n'était pas seulement un acte de résistance,

mais une arme de guerre. La chronique, écrite par Assia Djebar, porte la voix des témoignages qu'elle a recueillis pendant la guerre, dans un camp de réfugiés, à la frontière de la Tunisie et de l'Algérie et met l'accent sur les expériences des femmes de la guérilla.

Nous clôturons ce numéro spécial avec deux poèmes : *Il est encore jour*, écrit par Diogo Silva Lira, et *Un chant d'amour*, par Lucas Ramon Porto de Assis, tous deux étudiants des cours de portugais et de français à l'Université fédérale de Campina Grande.

Terminons en réaffirmant l'importance du jour des professeurs de français et pour cela, célébrons cette Journée!

Coordinatrices du dossier spécial: ***Enseignement-apprentissage du et en français : réflexions, expériences, réflexions, transformations et perspectives***

Nicole Blondeau, Université Paris 8, (UP8) France

Anthippi Potolia, Université Paris 8, (UP8) France

Denise Damasco, de l'Université de Brasília (UnB), Brésil

Ferroudja Allouache, Université Paris 8, (UP8) France

Doina Spita, de l'Université "Al.I.Cuza" de Iasi, en Roumanie

Josilene Pinheiro-Mariz, Université Fédérale de Campina Grande (UFCG) Brésil